

l'Est par le golfe de Tche-li. Son nom veut dire « administrée directement », parce qu'elle possède la capitale de l'empire; on la nommait jadis Pe Tche-li pour la distinguer du Nan Tche-li où se trouvait Nan King alors capitale.

Le Tche-li se compose d'une plaine formée par les cours d'eau, limitée au Nord par les collines; cette plaine est extrêmement fertile, on y cultive le millet, l'orge, le sarrasin. Suivant Richthofen, il y a peu de régions de la Chine offrant plus d'intérêt aux explorations des géologues. Cette province est riche surtout en houille. Les principales collines sont le Houng chan, le Siao Wou T'ai chan, le Houang Yang chan, le Kou lou chan, le Wei chan dont le plus haut sommet, le Pe tch'a, atteint 3.000 m. environ. Le principal cours d'eau est le Pei ho; les autres fleuves sont le Louan ho qui passe au Nord de Dolon nor, au Sud de Djehol et se jette dans le golfe de Tche-li en aval de Young p'ing fou, et au Sud le Houang ho, le Wei ho et le Tchang ho qui se jette dans le Grand Canal.

Le Tche-li comprend les onze préfectures (*fou*) de: Choun t'ien, Pao ting, Siouen houa, Tch'eng té (Djehol), Young-p'ing, T'ien Tsin, Ho Kien, Tcheng ting, Choun te, Kouang p'ing, Ta ming, sans compter, six *tcheou* indépendants.

C'est dans cette province que se trouve Pe King.

Pe King est la capitale de l'empire; ce nom désigne non la ville qui est appelée Choun t'ien, mais la situation de la Cour, *Cour du Nord*, Pe King, distinguée ainsi de la *Cour du Sud*, Nan King, de même que Tong King (Donh kinh, en annamite, To kyo en japonais), veut dire *Cour de l'Est* et *Si King* (Huê, Annam), cour de l'Ouest. *King* indique simplement une capitale; le *Pe King* des Kin a été le *Tchoung King* (Cour du Milieu) des Leao. Choun t'ien est une des onze préfectures (*fou*) de la province du Tche-li; elle n'est la capitale de l'empire que depuis 1411, époque à laquelle le troisième empereur Ming, Young-lo, y transféra de Nan King le siège du gouvernement.

ANCIENNES CAPITALES La Chine a compté un grand nombre de capitales: sous les Ts'in (349 avant J.-C.), Si-ngan fou (Chen si), sous le nom de Hien Yang; sous les Han (200 avant J.-C.) Si-ngan fou sous le nom de Tch'ang-ngan; sous les Han Orientaux (25 après J.-C.), Lo Yang (Ho nan fou); à l'époque des Trois Royaumes (III^e siècle après J.-C.) Tch'eng tou (Se Tch'ouan), Wou Tch'ang (Hou Pe), Kien Ye (Nan King), Pou tcheou (Tchang te, Ho Nan); sous les Tsin occidentaux (280 après J.-C.) Lo Yang; sous les Tsin orientaux (327), Kien Ye; sous les Soui, Si-ngan (582), sous les T'ang (618) Tch'ang-ngan, puis Lo Yang; sous les Soung, Pien liang (960, K'ai foug) et Lin ngan (1129, Hang Tcheou); sous les Youen (Yen King (Khan bâliq, Pe King); sous les Ming (1368, Kiang Ning, Nan King).

PE KING La capitale mongole, Ta tou ou Khan bâliq, fut construite au Nord et un peu à l'Est de Yen King, la capitale des Kin; Pe King actuel fut construit un peu au Sud de Khan bâliq; il existe encore des restes du mur mongol au Nord de la ville moderne. Pe King se compose de deux villes principales: la ville tartare ou *Nei-tch'eng* (cité intérieure) entourée d'un mur bâti en 1437 et, au Sud, la ville chinoise (*Nan tch'eng* ou *Wei louo tch'eng*) dont le rempart date de 1544. La muraille des deux villes dont l'orientation générale est sensiblement le Nord et le Sud, et l'Est et l'Ouest, est en tout semblable; la section de la muraille dans la ville tartare a en moyenne 12 m. de largeur sur 13 m. de hauteur; les bastions sont échelonnés environ de 100 m. en 100 m.; les uns ont 12 m. sur 12 m., les autres 25 sur 25.

La ville tartare a 5.400 m. de long (Nord-Sud) sur 6.700 m.

de large (Est-Ouest). La ville chinoise a 3.300 m. de long (N.-S. sur 8.000 m. de large (E.-O.). Les murailles sont percées de neuf portes monumentales, deux au Nord (Ngan ting men et Te cheng men); deux à l'Est (Toung tche men et Ts'i houa men); deux à l'Ouest (Si tche men et P'ing tse men); trois au Sud (Choun tche men, Ts'ien men au centre, Ha-ta-men).

Dans l'intérieur de la ville tartare se trouve la cité impériale (*Houang tch'eng*) dans laquelle est enclavée la cité rouge interdite (*Tse kin tch'eng*); c'est dans cette dernière ville que se trouvent les palais de l'empereur et des impératrices; dans la ville impériale s'élève le *Pe-t'ang*, église du Nord, la cathédrale catholique; au Nord de la ville interdite s'élève la colline, artificielle *King chan*, populairement désignée comme le *Mei chan* (colline du charbon).

Les légations sont construites dans la partie Sud de la ville tartare contre la muraille, entre les portes Ha-ta men et Ts'ien men; depuis 1900, elles forment un quartier séparé dont la rue principale, rue des Légations, court de l'Est à l'Ouest; il est traversé du Sud au Nord par le Canal Impérial. La ville chinoise est coupée du Nord au Sud par une voie qui part de Ts'ien men à Young ting men, nommée Ts'ien men Wai Ta kié, à l'extrémité de laquelle sont bâtis les temples du Ciel (*T'ien T'an*), et de l'Agriculture (*Sien Noug T'an*) construits sous les Ming et réparés par K'ien loun; près de Ts'ien Men aboutissent les lignes de chemins de fer; la ville chinoise est la partie commerçante de la capitale. Au Nord-Ouest de la ville tartare se trouve le *Youen Ming youen*, palais d'Été de l'empereur, et au Sud la chasse réservée, *Nan youen* ou *Nan Hai tseu*.

Le chiffre de la population n'est pas en rapport avec la vaste surface occupée par la capitale de l'empire; on l'estime au maximum à 800.000 habitants. Nous ne reviendrons pas sur les événements dont Pe King a été le théâtre en 1900, les ayant racontés ailleurs.

La ville murée de T'oung tcheou sur le Pei ho, limite de la navigation de ce fleuve, sert de port à Pe King; c'est près de cette ville qu'eut lieu lors de l'expédition franco-anglaise de 1860, le guet-apens du 18 septembre qui fut suivi de la bataille livrée le 21 septembre à Pa-li kiao (Pont à huit lis de T'oung tcheou), dans laquelle la cavalerie tartare de Sengko-lin-tsin fut mise en déroute, laissant libre la route de Pe King aux troupes alliées.

T'IENTSIN La capitale du Tche-li est PaoTing, ville d'environ 80.000 habitants, résidence officielle du vice-roi de la province qui demeure la plus grande partie du temps à T'ien Tsin, la ville la plus importante de la province, ayant près de 800.000 habitants; entourée de murailles, elle est située sur la rive droite du Pei ho, à son confluent avec le Grand Canal. On peut considérer T'ien Tsin comme le port de Pe King, et Ta Kou, à l'embouchure du Pei ho, comme le port de T'ien Tsin. Jusqu'en 1782, T'ien Tsin n'était qu'une station militaire, destinée à protéger le trafic de la rivière; mais depuis cette époque, elle a été élevée au rang de préfecture (*fou*); sur la même rive du Pei ho, au-dessous de l'enceinte murée, se trouve Tseu Tchou lin, le quartier étranger. De l'autre côté du Pei ho, s'élevaient d'immenses montagnes de sel et c'est là qu'aujourd'hui aboutit le chemin de fer, en même temps que d'autres concessions étrangères y étaient établies. Le consulat de France reconstruit depuis à Tseu Tchou lin, était installé dans un ancien pavillon impérial sur la rive droite du Pei-ho, au delà du Grand Canal. A côté, on avait commencé à construire, au printemps de 1869, une église ogivale à trois nefs qui avait été livrée au culte le 8 décembre suivant, sous le vocable de Notre-Dame des Victoires; cette église qui commandait en quelque sorte le Pei ho, lequel après une courbe